## LA FILLE

DE .

## L'OFFICIER de MARINE

PREMIERE PARTIE

## LE CRIME DE SAINT-OUEN

On touchait à la fin du mois de décembre de l'année dix-huit cent quatrevingt-treize.

L'hiver battait son plein.
Un hiver terrible, implacable, interminable que maudissaient les pauvres gens en voyant le contenu de leur maigre bourse s'épuiser en achat de combustibles, renouvelés sans cesse et néan-moins insuffisants dans la lutte contre le froid.

Pour le comble de désastre, les gelées persistantes arrêtaient presque partout les travaux, de ce chômage forcé, chan-geaient la gêne en misère noire.

Dans un trop grand nombre d'humbles ménages, le pain manquait...

Il était neuf heures du matin.

Enveloppé frileusement dans un chaud pardessus doublé de fourrures dont le pardessus double de lourrares dont les creilles collet relevé mettait le cou et les creilles à l'abri du vent glacial soufflant du Nord-Rat, les mains protégées par des gants fourrés, un homme d'une cinquantaine d'années descendait des hauteurs du l'apparent l'app ne d'années descendait des hauteurs du vieux village de Saint-Onen et s'enga-geait dans une ruelle étroite venant aboutir rue de Paris, près du quai de Seine, à vingt pas du pont double qui coupe un coin de l'île Saint-Dénis et met Saint-Ouen en communication vec l'immense plaine de Gennevilliers.

Ce voyageur marchait d'un pas ferme

et rapide.

Tout à coup, au moment où il passait devant un moderne établissement de marchand de vins pompeusement et prétentieusement appelé Restaurant du perron, il fut arrêté par une voix qui lui

-Eh i bonjour donc, monsieurile docteur I..

Le personnage ainsi interpellé fit halte, leva la tête et apercut sur la plus haute marche du perron conduisant au débit de vins auquel il donnait son nom, un fort gaillard à la face réjoule, manchot du bras, droit, qui le saluait respectueusement en soulevant de la main gauche un bonn et de fausse lourtre couvrant une tête intelligente, éolairée par deux grands yeux au regard droit et franc.

Ce manchet portait un costume com-plet de gros velours marron, côtelé. A la boutonnière de son veston se voyait le ruban de la médaille militai-re à côté de celui de l'expédition du Tonkin.